

LE LAPIN

Ce mammifère rongeur, du genre lièvre, originaire de l'Europe méridionale occidentale, est aujourd'hui devenu à peu près cosmopolite. On le rencontre maintenant dans toutes les provinces du Canada.

EXPLOITATION DOMESTIQUE ET INDUSTRIELLE

L'exploitation du lapin procure des bénéfices provenant de trois genres de production distinctes:

La chair du lapin, si estimée dans les centres populeux, peut aisément accroître ses débouchés dans les temps de crise alimentaire tels que ceux que nous traversons, si l'éleveur s'attache tant soit peu à améliorer les qualités de cette chair, par une alimentation judicieuse et un mode d'élevage raisonné. Même dans les familles les moins favorisées, si l'on peut élever, sans frais, quelques lapins de plus que ceux consommés à la maison, la vente de ces sujets rapportera encore quelques revenus aussi appréciables qu'encourageants.

Le poil du lapin entre dans la fabrication des chapeaux de feutre légers, sert à la draperie, à la bonneterie et donne des tissus très appréciés par leur finesse, leur souplesse et leur chaleur.

La peau du lapin est surtout utilisée dans la fabrication des chaussures fines, des gants, des fourrures ou imitations de pelleteries les plus variées.

L'élevage du lapin mérite donc de retenir l'attention et du cultivateur et du citoyen. Tous pourraient y trouver une source de revenus encourageante et utile.

CHOIX DES RACES

Les races de lapins sont groupées d'après le produit qu'on en retire le plus spécialement.

En vue de la production de la viande, on choisira: le Géant des Flandres (19 à 18 lbs), le Géant Normand, le Bélier français, les Hollandais, le Lièvre Belge, etc.

Pour la production du poil (soie): l'Angora est préféré aux autres races.

Pour la production de la fourrure: les Argentés, les Bleus, le Russe et de Sibérie sont particulièrement exploités.